



Fédération de Paris du Parti socialiste

L'égalité femmes hommes au cœur des primaires citoyennes

Parmi les enseignements que les socialistes et les observateurs tireront des Primaires citoyennes, c'est à ne pas manquer la place qu'a su se faire l'égalité entre les femmes et les hommes.

A Paris, une réunion publique et cafés politiques ont été organisés par les candidat-e-s ou leurs équipes. Plus largement tracts et discours, équipes de campagne et soutiens, propositions et initiatives faites aux électrices et électeurs, signature par les candidates et candidats du Pacte de l'égalité, etc. : l'égalité des sexes est devenue, au fil de la campagne, l'un des thèmes forts.

Cela tient sans doute aux nombreux reculs en matière de droits des femmes que l'actuel Président de la République et sa majorité ont d'ores et déjà réalisés : reculs en matière de retraites, de parité, d'accès la santé ; menaces sur le droit à l'avortement et la contraception, etc. S'ajoute le manque de volontarisme de la droite sur d'autres volets de l'égalité des sexes : rien pour lutter contre les inégalités professionnelles, peu pour lutter contre les violences faites aux femmes, rien pour agir contre le sexisme et les stéréotypes genrés,....

La place de l'égalité femmes hommes dans ces primaires citoyennes tient sans doute aussi aux travaux que les socialistes ont menés ces dernières années. En effet, chacune des quatre conventions nationales adoptées en 2010, particulièrement celle sur l'égalité réelle de décembre 2010, ainsi que le projet des socialistes adopté à l'unanimité en mai 2011 portent des propositions solides, novatrices pour certaines, et toutes ambitieuses pour construire l'égalité réelle entre les femmes et les hommes. Ces propositions sont la réaffirmation de l'attachement de toutes et tous les socialistes à nos valeurs : **le Parti socialiste est féministe, et l'égalité est au cœur de notre idéal !**

Particulièrement, en adoptant le projet socialiste 2012 pour « Le Changement », l'ensemble des candidates et candidats socialistes aux primaires ont par là-même soutenu la nécessité de construire enfin l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.

Pour prolonger ce premier engagement collectif, tu peux lire ou relire les réponses que les cinq candidates et candidats issus de notre parti ont adressées à la Commission nationale droits des femmes ou au Secrétariat parisien à l'égalité femmes hommes, et qui ont été publiées dès le 6 octobre sur <http://egaliteps75.canalblog.com>.

En mettant ainsi en avant l'égalité femmes hommes, les primaires citoyennes permettent ainsi de préparer ensemble l'alternative à politique régressive menée aujourd'hui par la droite.

L'égalité entre les femmes et les hommes sera donc au cœur de la campagne présidentielle de 2012, grâce notamment aux socialistes.

Dans cet esprit, lors de sa prochaine réunion prévue le 15 novembre prochain, la Commission fédérale accueillera Olga Trostianski, autour du Pacte de l'égalité.

Pour mémoire Pour mémoire Pour mémoire



Agenda d'octobre 2011 : Les Primaires citoyennes

- **Dimanche 16 octobre 2011 (9h-19h) :**
2^{ème} tour
- **samedi 22 octobre 2011, à 13h :**
Convention d'investiture de notre candidat-
Halle Freyssinet
55 bld Vincent-Auriol, Paris 13^{ème}
(M° Chevaleret ou Quai de La Gare)

Pour tout savoir sur les primaires citoyennes et retrouver l'actualité des candidates et candidats, consulter www.lesprimairescitoyennes.fr

Agenda de novembre 2011 : Les rendez-vous de la Commission égalité

**La manifestation de lutte contre les violences
faites aux femmes**
5 nov. 2011, à Paris

**Le Pacte de l'égalité
Rencontre avec Olga Trostianski**
le 15 novembre 2011 - 19h30

A la Fédération PS Paris
32 rue Alexandre Dumas - 11^{ème} arr. - M° Rue des Boulets

Prix Nobel de la Paix 2011 : trois femmes mises à l'honneur

Ce 7 octobre 2011, le Prix Nobel de la Paix a été attribué conjointement à la présidente du Libéria, Ellen Johnson-Sirleaf, à Leymah Gbowee, elle aussi libérienne, et à la Yéménite Tawakel Karman. **Ce prix salue « leur lutte non violente pour la sécurité et le droit des femmes à participer pleinement à la construction de la paix ».** Et le comité Nobel d'ajouter : « Nous ne pourrions pas établir la démocratie et une paix durable dans le monde sans que les femmes aient les mêmes possibilités que les hommes d'influencer le développement de la société à tous les niveaux ».

Ces trois femmes rejoignent les seules 12 femmes précédentes qui ont reçu le Prix Nobel de la Paix, depuis sa création en 1901. A noter également que la Yéménite Tawakel Karman est la première Arabe à le recevoir.



Présidente du Libéria depuis 2005, Ellen Johnson Sirleaf est la première femme à être élue démocratiquement à la tête d'un pays africain. Après 14 ans de guerre civile qui a fait plus 250.000 morts, Ellen

Johnson Sirleaf a contribué à ramener la paix et garantir la participation des femmes aux élections. Les premiers résultats de l'élection présidentielle du 11 octobre dernier la placent en tête.



Leymah Gbowee, Libérienne également, a fondé le mouvement pacifiste, Women of Liberia Mass Action for Peace, qui participa à mettre fin à la guerre civile au Libéria. On lui doit notamment la "grève du sexe", action militante recommandant aux femmes de se refuser aux hommes durant toute la durée du conflit. Les initiatives de Leymah Gbowee lui ont ainsi valu ainsi qu'à son mouvement de participer aux négociations de paix.



La Yéménite Tawakkul Karman est fondatrice de l'association Femmes journalistes sans chaîne. Par ce prix Nobel de la Paix, c'est son action pour la démocratie, les femmes et la paix au Yémen, avant et pendant le Printemps arabe qui sont salués. Elle a d'ailleurs souhaité dédier son prix « à tous les militants du Printemps arabe ».

Le parlement de Berlin au féminin ?

Retour sur les élections régionales à Berlin sous l'angle de la parité

Le 18 septembre dernier, le SPD berlinois, avec à sa tête le maire sortant Klaus Wowereit a de nouveau remporté les élections du parlement du Land de Berlin. Avec 28,3 % des suffrages, le SPD berlinois est arrivé en tête, devant la CDU (23,3 %), les Verts (17,6 %) et Die Linke (11,7 %). Le FDP, Parti libéral démocrate n'est plus représenté, mais pour la première fois « les Pirates » (parti né très récemment, militant pour le libre partage des contenus sur internet, la réforme des droits d'auteurs et la suppression des brevets) entrent au parlement berlinois avec 8,9 % des voix.

Et les femmes dans tout ça?

Disons le tout de suite, il y a cette fois moins d'élues que lors des élections précédentes de 2006 ! En tout, il y a désormais 52 femmes et 97 hommes au parlement de Berlin, soit 35 % de femmes, alors que lors du scrutin de 2006, elles représentaient 40 % des élus.

La répartition des femmes selon les groupes politiques est la suivante: Die Linke compte la plus grande part de femmes (63 %), suivi des Verts (55 %), du SPD (36 %) et très loin devant la CDU 15 % et surtout le tout nouveau et soi-disant moderne parti « des Pirates » qui ne compte que 7 % de femmes (seule une femme sur 15 élus).

Il y a cinq ans encore le SPD comprenait 47 % de députées au parlement de Berlin.

Que s'est-il passé ?

Une des raisons pour lesquelles l'on ne trouve pas plus de femmes députées de Berlin est qu'il y avait

surtout des candidats désignés dans les circonscriptions (seulement 37 % de femmes comme candidates directes dont seulement 30% ont gagné dans leur circonscription). C'est un problème que nous connaissons bien aussi en France...

En ce qui concerne le scrutin de liste (car à Berlin comme dans toute l'Allemagne pour les parlements des Länder ainsi que pour le Parlement fédéral, le mode de scrutin pour les élections régionales associe élection directe en circonscription et élection sur une liste à la proportionnelle, chaque électrice et chaque électeur disposant ainsi de deux voix), il est évidemment en Allemagne comme en France beaucoup plus facile pour les femmes de se faire élire. Mais... l'Allemagne n'a pas de loi sur la parité !

En conséquence, seulement les 20 premières places de la liste SPD étaient paritaires en alternance, mais pas forcément les suivantes, ce qui explique qu'au final la liste ne présentait donc que 43% de femmes.

En tout cas, ce que l'on voit très clairement à partir de l'exemple berlinois, c'est que la loi sur la parité est vraiment une nécessité, car sans une législation contraignante, les partis politiques, SPD compris, ne parviennent pas à une représentation satisfaisante des femmes.

Pour avoir plus de détails sur les résultats du scrutin régional berlinois vu sous l'angle de l'égalité femmes hommes, lire l'article (en allemand) de Sabine Röhrbein de l'ASF dans la newsletter ASF Berlin du mois d'octobre

<http://www.asf-berlin.de/w/files/asf/newsletter-oktober.pdf>

Christine RIMBAULT

Secrétaire fédérale à l'égalité
chris_rimbault@yahoo.fr



Andrea FUCHS

Secrétaire fédérale adjointe à l'égalité
andrea.fuchs@neuf.fr